

LA LETTRE DE CARLES

n° 28

Juillet – Août – Sept. 2002

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Route de Pujaut
30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

8, rue Sainte Catherine - B.P. 416
84071 AVIGNON Cedex 4

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Mèl : masde.carles@laposte.net

EDITORIAL

La pluie est tombée, tombée comme jamais. Ici nous avons eu de la chance : pas de fleuves en crue, pas de digues emportées, pas de constructions en zone inondable. Mais des cascades et des lacs comme jamais nous n'en avons vus. Le soir même cinq personnes ont été hébergées au mas parce qu'inondées ou dans l'impossibilité de retourner chez elles.

D'autres choses se passent moins bien.

Du côté de l'A.V.A.I., association amie qui accueille des familles 68 rue des Lices, à Avignon, ce trimestre s'est soldé par une fusion avec une autre association. On parle désormais de l'AVAI-Potentiel 84. Contrainte budgétaire oblige : la structure coûtait trop cher. La fusion permet des économies. Le nouveau partenaire n'est pas un inconnu.

Les deux ensemble n'auront en tout cas pas fait l'économie d'un licenciement supplémentaire ! Et comme les nouvelles ne viennent jamais seules, l'association propriétaire des locaux du « 68 » (l'association de l'école libre Saint Joseph d'Avignon, d'inspiration jésuite), a annoncé qu'elle donnait priorité aux aménagements du lycée. Cela signifie que le bail ne sera pas renouvelé à son expiration fin 2005. L'immeuble sera vendu pour « faire de l'argent. » Sans doute est-ce une manière de prendre le parti des pauvres, dans un monde qui n'en compte que trop. Incompréhension.

Autre mauvaise nouvelle : la liquidation judiciaire de VISA-Saint François. Des erreurs, des choix stratégiques et des positionnements de personnes n'ont pas permis d'y échapper. Résultat, c'est un outil de travail dans le premier accueil des personnes en grande difficulté qui

s'efface du paysage avignonnais et vauclusien. Et vingt deux personnes y ont perdu leur emploi.

Double tragédie.

Quelques-uns tentent de travailler à la renaissance d'un autre instrument d'accueil et d'écoute. Inutile de dire que le temps presse pour les uns (les personnes en difficulté) et manque pour les autres (celles et ceux qui tentent d'inventer autre chose). Gravissime.

Ainsi va le temps ces temps-ci. Dans la difficulté (ajoutée aux difficultés de financement) de répondre correctement aux demandes de plus en plus nombreuses de celles et de ceux qui frappent aux portes de nos lieux pour y être accueillis, écoutés, dépannés et, quand cela est possible, ré-insérés.

Bonnes volontés bénévoles, donations et donateurs ne sont pas de trop en ces périodes de restriction. Mais nous savons, ici, pouvoir compter sur vous.

Olivier Pety
Président Association Mas de
Carles

AUJOURD'HUI

Au 30 septembre 2002, **150 personnes ont été accueillies**, pour 197 actions d'accueil.

Hébergement : 76 personnes (pour 114 passages). Soit 12.927 journées. Une moyenne de 47,3 personnes par jour. Un séjour moyen de 170 jours/personne.

Formation : **55 personnes**. Dont 5 SIFE (pour 1.081 heures) – 50 personnes en formation complémentaire CES pour une initiation aux techniques de la pierre sèche (4.264 heures réalisées).

Travail : **12 personnes**. 10 Contrats Emploi Solidarité (pour 3.154 heures) dont deux ruptures anticipées pour entrée en formation qualifiante.

2 Contrats Emploi Consolidé (1.011 heures réalisées).

Autres : 7 accueils de jour ; 21 suivis extérieurs ; 17037 repas servis (62 repas/jour).

POUR MEDITER

« Il existe insidieusement un terrorisme de la normalité, qui fait qu'il devient impossible de penser la différence. Dès lors, on impose une logique qui est celle de la réinsertion par le travail. Mais elle n'est pas adaptée à tous. L'aide sociale est donnée en échange d'une volonté de « normalité », c'est à dire, à minima, d'une volonté de travail (...)

Il y a une mise en scène visible d'une souffrance manifeste (mais qui doit rester à l'intérieur d'un seuil de tolérabilité), de gens qui semblent avoir fait le choix du refus du travail. Ces gens-là ont à souffrir, car il ne faut pas qu'ils créent des vocations, il ne faut pas qu'il y ait d'alternative viable aux obligations de la normalité sociale. La souffrance des SDF a la même fonction que les cadavres pourrissants qu'on laissait en place de Grève, à la vue de tous. L'oisiveté, c'est à dire le non-travail, ne doit pas à terme apparaître possible. On qualifie parfois les clochards de paresseux, mais survivre à la rue implique un déploiement constant d'une immense énergie. On est travailleur 35 heures par semaine, mais on est SDF 24 heures sur 24, tous les jours de l'année.

Plus généralement, il existe une haine sociale vis à vis des pauvres, qui est à peine

recouverte par le vernis d'un discours de solidarité. C'est en partie, parce que le pauvre représente une situation dont nous nous disons qu'elle pourrait nous arriver. Ce qui nous angoisse. Si bien qu'en même temps nous compensons cette identification par une volonté désespérée de la nier, et donc par un rejet du pauvre : nous faisons de lui un être à part, un être qui est dans une inintelligibilité telle que « le pauvre ça ne peut pas être moi. »

Patrick Declerck
Le monde des Initiatives – Avril
2002

DITS

Parmi les nouvelles règles du jeu économique proposées par le MEDEF (Mouvement des entreprises de France) deux nous touchent plus particulièrement :

« Principe n°3 : **intégrer le secteur social dans le secteur marchand** .

Le principe d'unicité du marché dans lequel interviennent des acteurs multiples (...) plaident pour la suppression de la distinction entre une économie marchande et une économie dite « sociale » dont les comportements se sont fortement éloignés des principes fondateurs pour intégrer ceux de l'économie concurrentielle.

Principe n° 4 : **solvabiliser la demande en matière d'action sociale, plutôt que de subventionner l'offre.** (...) il faut privilégier le principe de la solvabilisation de la demande pour rendre aux citoyens la liberté de choix du prestataire. Une telle approche (...) permet aux personnes défavorisées de bénéficier de structures d'accueil et de prestations non différenciées (...)

Encore du travail en perspective !

LA VIE DU MAS

L'emploi, toujours **l'emploi** ! Comme l'unique solution à tous les problèmes : baisse du taux du chômage, augmentation du chiffre de la croissance, diminution des déficits et lutte contre l'exclusion.

Mais que de difficultés à vaincre pour les quelques uns pour qui cela est envisageable. Car le passé colle à la peau et les employeurs ne sont guère empressés à employer des gens sans activités depuis longtemps et venant d'un centre d'hébergement. Non comptées les difficultés administratives et matérielles. Quelques exemples sur ces difficultés souvent peu perçues par ceux-là mêmes qui préconisent cette solution unique :

G. (ancien accueilli de la chèvrerie) travaille depuis dix-huit mois dans une chèvrerie... à 300 km de Carles. Il s'entend bien avec son employeur qui est attentif à ses moments de doute et de déprime. Il n'empêche : à Noël G. demande à revenir passer les fêtes à Carles, mesure de sécurité pour lui dans ces moments difficiles des fêtes. D'autant que je suis toujours présent pour servir de lien. Deux caps difficiles ont pu être ainsi passés (où il a failli tout laisser tomber), moment de déprime rendu plus difficile encore par l'isolement affectif !

P. (lui aussi ancien de la chèvrerie) est embauché dans une usine agroalimentaire dans les

environs d'Avignon. Il passe souvent à Carles, vient donner un coup de main, manger, régler deux ou trois soucis...

J. (oui, oui, encore de la chèvrerie du mas) est embauché au début de l'année dans une chèvrerie d'un département voisin. Bonne relation avec son employeur, mais rapidement le travail s'avère rude et la solitude aussi. Rapidement je sers de médiateur¹. Ca paraît bien reparti. Mais dans ce lien que l'on a gardé, de mauvaises nouvelles nous parviennent : isolé physiquement et psychologiquement affaibli, J. a rechuté. Heureusement, ce lien et de bons partenaires locaux lui ont permis de remonter la pente : temps de cure et c'était reparti pour un nouveau tour !

G., P. et J. sont restés entre 18 et 24 mois au mas : il faut beaucoup de temps à nos hommes, sans que le résultat soit garanti ! Dans tous les cas, les fragilités demeurent. C'est pour cela qu'ils ont besoin de garder un lien et un lieu. Parce que l'isolement affectif est trop difficile à vivre pour beaucoup d'entre eux. Bien sûr nul n'en parle jamais, dans aucun texte. La croissance est sans doute une chose bien trop sérieuse pour cela ! A quand un ministère de l'humanité ?

(Patrick Boulai)

En ces temps où l'indifférence gagne, où chacun n'est préoccupé que de son « nombril » et de ses « stock-options » ; en ces temps où l'on côtoie l'autre sans guère s'en soucier, sinon pour en tirer (d)avantage ; en ces temps où l'on

¹ Le médiateur est bien le salarié qui, durant son week-end, est prêt à faire deux, trois, quatre cents kilomètres, bénévolement, pour vérifier son intuition : à savoir qu'il y a bien un problème à régler !

sabre, où l'on juge, où l'on catégorise les « en bas » et les « en haut », où l'on met les « bons » de son côté, où l'on place les différents de soi, les « mauvais » bien sûr, très loin de son regard ; en ces temps où l'on ne cherche même plus à comprendre l'autre avant de lui déclarer la guerre ; où la loi enferme et éloigne avant d'écouter et d'entendre ; où l'on écrase ce qui gêne sur son passage, les bénévoles cuisinières de Carles sont émerveillées...

Émerveillées lorsqu'après une matinée de « pluches », déposant leur tablier, elles passent à chaque départ au milieu d'une pluie de « **mercis** » : et ce sont sous leurs pas comme des fleurs qui embaumeront leur semaine.

Pourquoi ? « Tant que des gens comme toi montent à Carles, c'est qu'on n'est pas tout à fait au fond du trou. » Pourquoi, sinon cette espérance de conserver à leurs yeux leur carcasse d'homme ou de femme, avec ses qualités et ses défauts, d'être re-connus ? Cette espérance que nous négligeons souvent de cultiver autour de nous, de proche en proche... !

Alice

Joueur. Un peu hâbleur. Sympa. Il est resté un petit mois au Mas. Accueilli en attente d'un soin, parce que l'alcool prenait toute sa vie. Il est reparti sans avoir rien pu changer de ses manières de faire, partagé entre son désir d'avancer et sa difficulté à en prendre réellement les moyens, les poches tintant du bruits des canettes qu'il y avait entassées. Peut-être n'était-ce tout simplement pas possible pour lui de changer. **Maxime** a fini par mourir de cette passion mortelle. Un coma éthylique au bord d'un petit lac a eu raison de ses désirs de vivre.

Le 16 Août, nous nous sommes retrouvés à la Passerelle pour accompagner **Michel Ribeyron**, mort d'une tumeur au cerveau. Il n'avait pas cinquante ans. Sa famille, Myriam et les enfants, savent qu'ils peuvent compter sur nous.

« Belle journée aux **Portes Ouvertes** du Mas de Carles », titrait le journal « La Provence ». « Vaucluse matin » insistait davantage sur le fait de pouvoir y « retrouver le sens de la vie ». Les deux parlaient du livre : « Joseph Persat : au service des exclus », lancé le jour de ces Portes Ouvertes. Deux cent cinquante personnes ont participé à l'eucharistie et partagé le repas. Cinq cent personnes ont passé une partie de la journée à visiter, jouer aux boules, manger des crêpes, écouter l'accordéon rappeler le temps qui passe, acheter légumes, fromages, confitures, huile d'olive, livres, enveloppes surprises, etc. Belle journée d'amitié. Occasion de se redire que chacun compte ici : pour nous et sur vous !

En deux stages et huit mois, l'association **APRECA** (Atelier Public de Recherche et de Création Artistique) aura permis à une trentaine de stagiaires de toutes origines ethniques (et en situation difficile) de s'initier à la pierre sèche. Plus précisément à la « calade » ! Suite à la défection d'un site promis mais envolé aux détours d'autres urgences locales, sans doute. Avant eux, l'association **Les Hespérides** avait fait de même. Une inauguration est prévue le 31 octobre prochain, pour

présenter le travail et nous redire les joies d'une cohabitation plutôt heureuse. Bien sûr, chacun peut venir voir de ses propres yeux : Carles n'est pas un lieu fermé et ce travail fait désormais partie du patrimoine local.

En bref :

Visite des deux directrices des **DDASS** du Gard et du Vaucluse, début août. Pour faire le point et mieux se connaître.

Ils nous donnent du **pain**, régulièrement : Le Père La Boulange, à Montfavet ; Le Fournil, boulangerie Bouffier, et boulangerie des Priades aux Angles ; Les Romarins, à Villeneuve ; la Coopérative Agricole, à Pujaut ; la Banque Alimentaire de Vaucluse et la boulangerie Mocellin (au Pont des Deux Eaux). Grand merci à eux tous.

Le centre de formation **BE2A** (stages de conduite d'engins de chantier) est actuellement hébergé au Mas..

Deux **stagiaires** font leurs armes au mas : Delphine, élève monitrice éducatrice est déjà en place. Antoine (élève éducateur spécialisé), viendra plus tard.

Pour remplacer un veilleur défaillant (Robert s'est cassé le pied), **Stéphane** est venu se joindre à nous. Pour les quelques mois d'indisponibilité, uniquement.

Les **oliviers** offerts par le Conseil Général et par la mairie d'Avignon sont presque tous plantés. Rendez-vous dans quatre ou cinq ans pour la première récolte. Merci

Les **travaux** de réaménagement de la cuisine battent leur plein. Malgré le déménagement (provisoire) de la cuisine, nous continuons à (bien) manger : installation

cuisine précaire, mais salle à manger aérée donnant sur la cour ! Un vent de poésie souffle sur nos repas : un peu frais le matin et le soir.

LA RECETTE

Tarte Cendrillon
ou
le dessert d'Halloween.

Ingrédients : 1 pâte brisée – 500 g de citrouille – 100 g de raisins secs – 6 cuillères à soupe de miel.

Fabrication : éplucher la citrouille, la couper en petits dés – Faire sauter dans une poêle avec le miel et les raisins – Faire évaporer le jus – Dans un moule mettre la pâte, puis la purée de citrouille – Faire cuire au four 40 minutes, thermostat 6-7.
Bon appétit !

(Stéphane Petit)

UN LIVRE

C'est un livre aux multiples facettes, autour d'un homme dont on nous raconte l'histoire replacée dans le contexte de son époque. Les chapitres se succèdent et se lisent tantôt comme une biographie, tantôt comme un polar, tantôt comme un traité de pédagogie active.

Pour tous ceux qui sont proches de Carles, c'est l'exposé de l'intuition de son fondateur dont il est urgent de s'imprégner pour la poursuite de l'oeuvre entreprise.

L'auteur, Olivier Pety, insiste sur la co-production de l'ouvrage. C'est vrai que ce fut une belle aventure de participer à son élaboration.

Ce livre, publié aux éditions La Cardère, a pour titre : « Joseph

Persat : au service des exclus ». C'est passionnant !
(Roseline Ponceau)

A VOS

AGENDAS

31 octobre 2002

11 h :

Réception autour de la calade et pot de l'amitié avec tous les partenaires et intervenants.

5 janvier 2003

11 h – 16 h :

Eucharistie en mémoire de Joseph Persat – repas pris en commun – petite rencontre (avec celles et ceux qui le désirent) pour transformer cette occasion (mémoire de Joseph) en un temps de réflexion sur les thèmes touchant à l'exclusion et à la pauvreté (journée Joseph Persat ?).

N'oubliez pas

Le mas de Carles est présent sur le **marché de Villeneuve lès Avignon, le jeudi matin.**

Vous avez la possibilité d'entrer dans le financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique.**

Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever. Jean (le vice-président) fera le reste avec l'aide d'Isabelle (la secrétaire) ! En tout cas, nous, cela nous intéresse parce que ça stabilise les apports d'argent frais.

Des livres :

André Allemant : « **Paroles d'Espoir** » - Ed. Scriba – 8 €.

B. Lorenzato et O. Pety. « **Les premiers pas de l'Eglise** » - Tome I et tome II – Ed. La Thune. 20 €.

Cécile ROGEAT et Olivier Pety : « **Gris Bleu** » – Ed. Scriba – 12 €.

Olivier Pety : « Joseph Persat : au service des exclus » - Ed. La Cardère – 19 € + frais de port.